
Evaluation diagnostique

Formulez une brève problématique, sous forme d'un écrit cohérent (sans sous-titres) d'une page et demi environ, dans laquelle vous traiterez d'un sujet particulier que vous déduirez à partir des citations données. Tâchez de respecter le plan suivant :

- 1) *Présentation du thème*
- 2) *Présentation du sujet*
- 3) *Motivations du choix du sujet*
- 4) *Méthodologie de la recherche*
- 5) *Lignes directrices*

Les citations

On dit d'un sujet qu'il est *plurilingue* quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est *plurilingue* lorsque plusieurs langues sont utilisées dans divers types de communication (...). Certains pays, comme la Suisse, où le français, l'allemand, l'italien et le romanche sont des langues officielles, connaissent le *plurilinguisme* d'état.

Dubois J. et Al. (1999: 368)

Il apparaît que le plurilinguisme est un concept plus souple que les précédents, qui comporte une dimension linguistique (contacts de langues), sociolinguistique (rôle des contextes de l'alternance codique), psycholinguistique (raisons des choix des locuteurs, rôle des émotions, de l'affectivité ...). C'est ce concept qui fonde actuellement la politique linguistique de l'Europe.

Verdelhan-Bourgade (2007 :6)

Si certains sociolinguistes se sont attaqués avec succès à l'étude de plurilinguismes dispersés sur des territoires plus ou moins vastes (entre autres, R. Le Page et A. Tabouret-Keller 1985, C. Myers Scotton 1993) lointains héritiers en cela des études dialectologiques, on doit constater que la majorité des études porte désormais sur des situations urbaines. Du fait d'une concentration progressive de populations d'origines variées, un plurilinguisme de contact apparaît, se transmet et se développe en ville. Les avatars sociolinguistiques de ce

plurilinguisme urbain sont l'objet de descriptions selon les deux dimensions de l'espace et du temps.

Juillard C. (2007 :236)

L'Algérie d'aujourd'hui peut se targuer d'être un pays à forte diversité culturelle et linguistique. Dans un contexte de mondialisation grandissante où toutes les frontières entre les langues et les cultures, tendent à s'effacer, la diversité linguistique constitue pour tous les pays, un atout de taille devant les grands défis auxquels ils font face. La langue étant le canal le plus sûr pour véhiculer les valeurs culturelles et les savoirs, tous les pays du monde s'orientent vers l'encouragement de l'enseignement des langues étrangères. Les systèmes d'enseignement se mettent à « la mode du multilinguisme ». L'Algérie, à l'instar des autres pays du monde est invitée à se mettre sur les rails de la mondialisation et la diversité linguistique qu'elle affiche est un atout pour prendre part à cette mutation irréversible.

Abdelaoui A. (2011 : 24-25)

Contrairement à de nombreuses universités algériennes, l'université de Béjaïa est la moins touchée par l'arabisation. A l'exception des filières de droit et de la littérature arabe, l'enseignement se fait en langue française pour toutes les filières, et ce au moment où la sociologie, la psychologie, les sciences économiques, l'informatique, etc. sont enseignées en arabe dans plusieurs autres universités algériennes. Au niveau de l'administration, seuls les décrets présidentiels et les documents adressés par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique sont rédigés en arabe. L'administration de l'université continue de fonctionner en français.

Par ailleurs, l'université de Béjaïa est située dans une région majoritairement amazighophone. La ville de Béjaïa fait partie de la région de Kabylie qui est caractérisée par une situation sociolinguistique particulière. Le kabyle est langue dominante mais reste essentiellement langue vernaculaire. L'arabe classique est présent à travers la scolarisation et à travers les institutions de l'Etat. L'arabe dialectal quant à lui est parlé dans certaines zones urbaines de la ville de Béjaïa.

Bektache M. (2009 : 93)

L'enseignement de la langue maternelle et le multilinguisme sont des points cardinaux d'un développement durable qui assure l'ancrage de chacun dans sa culture d'origine et la possibilité pour tous de s'ouvrir aux autres et de tirer les bénéfices d'un monde en interaction croissante.

Dorlian (2008 : 154)

L'histoire de l'Algérie a toujours été marquée par des faits de bi-plurilinguisme (arabe algérien, variétés de Tamazight, turc, français, arabe moderne, espagnol...), où toutes ces langues exerçaient des fonctions différentes et complémentaires. De par son utilité, le français- « butin de guerre » selon l'expression de l'écrivain algérien Kateb Yacine- ne devait pas être opposé à l'arabe, « *langue du Coran* », « *symbole de la culture et d'unité nationale* ». S'il y a un mouvement vers la langue de Molière, pour ses valeurs culturelles et humanistes, il ne signifie pas un détachement de l'arabe. On rappellera ici que les écrivains algériens (Mohamed Dib,

Mouloud Mammeri, Assia Djebar, Tahar Djaout...) ont compris que « la langue de l'adversaire » permettait aussi une ouverture sur le monde occidental.

Ait Dahmane K. (2009 : 154)

L'université est l'endroit où se confrontent plusieurs langues et cultures. Les différentes filières qui y sont assurées reçoivent des étudiants venants de différents pays mais aussi de plusieurs régions d'Algérie. Continuellement les langues se lancent dans une compétition ardue pour la prise du pouvoir. Dans cette course, les cultures se trouvent toujours impliquées dans la bataille. Les différentes cultures se retrouvent fréquemment otages des conflits qui gangrènent les langues. Pourtant, la lutte des langues n'est pas souvent celle des cultures : une langue peut exprimer plusieurs cultures, et une culture peut être exprimée dans plusieurs langues.

Bektache M. (2009 :101)

On distingue le « *plurilinguisme* » du « *multilinguisme* » qui est la connaissance d'un certain nombre de langues ou la coexistence de langues différentes dans une société donnée.(...) Bien au-delà, l'approche plurilingue met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes (que ce soit par apprentissage scolaire ou sur le tas), il/elle ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent.

CECRL (2001 :11)